

**Dossier Pédagogique**

**A la recherche  
du temps passé...**



*Ce dossier permet de  
découvrir l'architecture  
rurale et la vie quotidienne  
en Franche-Comté  
du XVIIIe au milieu  
du XXe siècle*



**- Corrigé -**



# Corrigé du jeu de piste

## « A la recherche du temps passé »

01. Maison de **Boron**

02. Provient du **Sundgau – Territoire de Belfort** ; de Sund : marécage et de gau : pays.

03. **Le torchis** : mélange d'argile, de chaux, de paille et d'eau. Clayonnage en chêne ou acacia. Armature ou colombage en chêne ou en sapin.

04. Maison de **Recouvrance** (Sundgau)

05. Le fourneau de muraille et daté 1749, il est surmonté d'un séchoir à linge. Sa particularité : **on l'approvisionne en bois depuis la cuisine.**

06. **1770**, gravée sur le linteau de la porte d'entrée.

07. Village de **Joncherey** (Sundgau).

08. L'auvent protège le pignon en torchis des intempéries.

09. La cheminée débouche dans le grenier ; la fumée sert d'isolant.

10. Comme on craignait les incendies, ce petit édifice, séparé de la ferme, servait à **la conservation des grains**, à la mise à l'abri des titres, bijoux, vêtements.

11. **1767**, sur le linteau de la deuxième entrée.

12. c'est un rûcher. Il abrite des ruches en paille dans lesquelles les abeilles (« mouches bénies ») fabriquent du miel. Le miel servait de sucre.

13. Le linteau de porte et une pierre horizontale qui soutient la maçonnerie au-dessus d'une ouverture. Il peut être protégé par un arc de décharge.

14. Ces initiales signifient **François-Xavier CONVERS** (1731 – 1811). Il s'agit du propriétaire et constructeur de la ferme des Arces de Morteau.

15. La fleur de lys, emblème de la royauté, a été martelée **lors de la Révolution Française.**

16. **Le rez-de-chaussée en pierre abrite les hommes et les animaux.** Le logis est éclairé par 4 fenêtres : celles du poêle, de la chambre. A droite, une porte donne accès au logement. A gauche, la porte ouvre sur l'écurie.

**La lambrechure assure la ventilation du fourrage, stocké dans la grange.**

17. Le **poêle** (salle à manger).

18. La porte entrouverte conduit dans la cuisine, surmonté du **tué**.

19. Cette pièce est chauffée par la **plaque de cheminée : la platine**. Le mur épais de 50 cm, qui sépare la cuisine du poêle a été évidé dans sa partie inférieure pour accueillir la platine. Cette plaque de fonte était le principal moyen de chauffage de la ferme.

20. Les jeunes époux couchaient dans l'alcôve tandis que les parents plus âgés dormaient dans la chambre du font. Autrefois, deux portes permettaient de dissimuler l'alcôve aux yeux des invités.

21. **Le tué** : immense cheminée de bois, à foyer central, placée au milieu du bâtiment.
22. **Moyen de chauffage, fumoir** (fumaison de viande et saucisses), **séchoir pour les récoltes**
23. Sur la  **Pierre à évier**, placée sous la fenêtre.
24. La  **platine** récupère la chaleur de l'âtre pour la diffuser dans la cuisine et dans le poêle.
25. La cuisine et la pièce d'accueil. C'est là que le paysan fait entrer son hôte. C'est là aussi qu'on pénètre en sabots crottés, que l'on peut préparer le laiché, aliment pour le bétail, que l'on épluche les légumes, que l'on cuisine et c'est là que chaque jour la famille prend ses repas. **Pour faciliter l'entretien**, il était donc normal que le sol fût dallé.
26. Le porte ch'nis sert à ramasser la  **poussière (le ch'nis)** à l'aide du balai en daï (confectionné en sapin, coupé en vieille lune afin que les aiguilles ne tombent pas).
27. On fabrique du fromage de comté et du  **beurre**.
28. Ce bâtiment abrite une réserve d'eau. C'est une  **citerne d'alpage** : le toit récupère les eaux pluviales.
29. Le métier de  **tisserand**.
30. Le village de  **Rurey** (canton de Quingey).
31. Provient des  **premiers plateaux** du Doubs.
32. La  **garance** des teinturiers (*Rubia tinctoria*), le  **pastel** (*Isatis tinctoria*),...
33. Cet arc de décharge se situe sur la façade de la maison de  **Rurey**.
34. Pour soulager les linteaux de portes et de fenêtres, les constructeurs intégraient dans les murs des  **arcs de décharge**. Sur le site, certains sont en pierre, en bois (Magny) parfois en triangle (Rurey).
35. Le paysan soulève le guichet et verse la  **nourriture du porc dans l'auge, sans entrer dans la soue**.
36.  **Tête de mort sculptée, fenêtre avec accolade** (style Renaissance), datée  **1660**.
37. Toit de  **laves** (pierres calcaires).
38. La porte d'entrée de la maison de  **Magny Chatelard**
39.  **1703** (dans la cheminée, à la clé de voûte).
40.  **Deux familles** (deux générations) ou «  **deux feux** » y vivaient. Présence de deux cuisines, deux poêles.
41. Cette ferme provient des  **Vosges-Saônoises** (Haute Saône).
42.  **Le grès rose**.
43.  **Le chari : avant grange**. Pour pénétrer dans la maison, on passe par le chari, espace intermédiaire permettant l'accès à la porte d'entrée de l'habitation, la porte de l'étable et la grange.
44. Cette maison est datée  **IFI 1761**.
45. Ce bâtiment est un  **four à pain**. Dans la région des Vosges-Saônoises, il est construit à l'extérieur de la maison.
46. Ce grenier provient du  **Val d'Ajol**.
47. Un  **garde** forestier.

**48. Le « Petit-Clos ».**

**49.** Flaque –mare – **étang** – lac

**50.** Ce bâtiment est divisé en **3 parties** : la grange au centre, la remise et l'écurie de part et d'autre.

**51. 1668**, gravée sur une colonne (au-dessus de la niche pour lampe à huile).

**52.** Par exemple : **Mc Cormick, Amoureux Frères, Kuhn, Massey-Ferguson...**

**53.** Machines agricoles utilisées pour la moisson : (B) **batteuse** (entraînée par un tracteur), (C) **javeuse**, (G) **faux équipée d'un râtelot**.

Machines agricoles utilisées pour la fenaison : (A) **faneuse mécanique**, (D) **faux**, (E) **fau-cheuse mécanique**, (F) **grand râteau**.

**54.** Gentiane jaune : pâturages de montagne. Tanaisie : en bordure de rivière. Violette : sous-bois. Pissenlit : Prés.

**55.** Gentiane jaune : racines. Cumin des prés : grains. Camomille : fleurs. Menthe : feuilles.

**56.** Chaque plante a une **vertu médicinale** (on en trouvait dans tous les jardins). Le recours aux simples en application directe ou dans les compositions médicamenteuses remonte à la nuit des temps et n'est pas propre à la Franche-Comté. On estimait qu'elles étaient suffisamment variées pour guérir toutes les maladies sans qu'on eût à rechercher les plantes exotiques.

### **Conseil d'utilisation**

Il est recommandé aux enseignants:

- De faire travailler les élèves en petits groupes. (nombre conseillé: 5).
- De faire partir les groupes toutes les 5-10 minutes.
- Laissez vos élèves découvrir seuls mais veillez à exercer une surveillance discrète.



## **Dossier réalisé par :**

### **Rédaction:**

**Jean-Louis Clade (professeur d'histoire détaché)  
Laurence Jacquier-Goebel (assistante de conservation)**

### **Conception graphique:**

**Eva Barsanti (stagiaire LP METI)**

**Dessins et illustrations de Jean Garneret  
(collection Folklore comtois)**

**Photographies Musée des Maisons comtoises**

